

Nadar

Félix Tournachon, dit **Nadar**, né le 5[1] ou le 6 avril 1820[2, 3, 4] à Paris et mort le 20 mars 1910 dans la même ville[2, 1], est un caricaturiste, écrivain, aéronaute et photographe français.

Il publie à partir de 1854 une série de portraits photographiques de personnalités contemporaines[a].

Surtout connu pour son rôle de photographe, il est originellement caricaturiste et publie ses écrits sous forme de romans, nouvelles[5], poèmes en prose, brèves de comptoir, témoignages, plaidoiries ou portraits littéraires.

Le pseudonyme *Nadar* avait d'abord été utilisé par une société constituée autour de son frère cadet Adrien Tournachon sous les formes *Nadar jeune* et *Nadar jne*, provoquant parfois la confusion. Un arrêt de la Cour impériale de Paris lui a restitué en 1857 la propriété exclusive de ce pseudonyme, sous lequel il signera ses écrits et qui sera utilisé par son atelier photographique sous la gouverne de son fils Paul.

Nadar 	
 Nadar, *Autoportrait* (vers 1900).	
Biographie	
Naissance	6 avril 1820 Rue Saint-Honoré (ancien 4e arrondissement de Paris)
Décès	20 mars 1910 (à 89 ans) Avenue Franklin-D.-Roosevelt (8e arrondissement de Paris)
Sépulture	Sépulture de Nadar (**d**)
Nom de naissance	Gaspard-*Félix* Tournachon
Pseudonyme	Nadar
Nationalité	française
Formation	Lycée Condorcet
Activité	Caricaturiste, aéronaute, photographe
Famille	Marie Degrandi (belle-fille) Marthe Nadar (petite-fille)
Père	Victor Tournachon-Molin (**en**)
Fratrie	Adrien Tournachon
Conjoint	Ernestine Constance Lefevre (de 1854 à 1909)
Enfant	Paul Nadar
Autres informations	
A travaillé pour	Le Charivari

Biographie

Enfance et éducation

Nadar naît au 195, rue Saint-Honoré[6] (ancien 4e arrondissement de Paris, 1er arrondissement actuel)[b, 7, 8]. Nadar jeune se définit lui-même comme « un vrai casse-cou, un touche-à-tout, mal élevé jusqu'à appeler les choses par leur nom, et les gens aussi ».

Ses parents étaient d'origine lyonnaise. Son père, Victor Tournachon-Molin, commence son activité à Lyon chez l'imprimeur Molin, dont son père a épousé la fille. Privé de son brevet d'imprimeur par les décrets impériaux de 1810, Victor Tournachon-Molin, fouriériste, s'installe comme libraire à Paris, où il vit en union libre avec une jeune Lyonnaise, Thérèse Maillet, qu'il épousera en 1827 après la naissance de ses fils Félix et Adrien. Le jeune Félix fréquente différents internats de la région parisienne, alors que son père connaît des revers de fortune. Il étudie notamment au collège Bourbon devenu le lycée Condorcet.

Contrairement à ce qu'affirment plusieurs sources[9, 10, 11], il n'a jamais fréquenté l'École des mines de Saint-Étienne[c]. Félix commence en réalité des études de médecine à Lyon[12]. À la mort de son père en 1837[13], il se voit obligé d'y renoncer pour « gagner le pain quotidien » de la famille, dont il a désormais la charge et qui comprend son frère, Adrien Tournachon, plus jeune de cinq ans, et sa mère.

Ayant travaillé dans différentes rédactions de journaux lyonnais avant de revenir s'installer à Paris, il effectue divers travaux dans les « petites feuilles » de la presse parisienne. Il collabore à la fondation par Polydore Millaud d'un journal judiciaire, *L'Audience*, et fréquente le milieu de la jeunesse artistique popularisé par le roman de Murger : *Scènes de la vie de bohème*. Il commence à y côtoyer Gérard de Nerval, Charles Baudelaire et Théodore de Banville. Ses amis artistes le surnomment « Tournadar » à cause d'une mode répandue dans la jeunesse rebelle vers 1840 de rajouter à la fin de certains mots la terminaison « dar ». Vers 1838, une abréviation transforme ce surnom en pseudonyme « Nadar »[14].

Il subsiste difficilement en écrivant des romans et en dessinant des caricatures. Grâce à l'aide financière d'un ami, il se lance, à 19 ans, dans l'aventure de la création d'une revue se voulant prestigieuse, *Le Livre d'or*, dont il devient le rédacteur en chef. Grâce à ses relations, il s'assure la collaboration de personnalités, dont Balzac, Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Gavarni et Daumier. Le journal s'arrête après trois numéros.

Membre de	Société d'encouragement de la locomotion aérienne au moyen du plus lourd que l'air
Genre artistique	Portrait

Œuvres principales

Sarah Bernhardt (**d**)



Signature



Sépulture de Nadar au cimetière du Père-Lachaise (division 36).

Caricatures

Autoportrait de Tournachon tournant.

Après cet échec, Tournachon reprend du service dans les gazettes comme caricaturiste, tout en continuant à publier des nouvelles et des billets fantaisistes. À la veille de la révolution de 1848, son premier dessin-charge est publié dans le journal *Le Charivari*.



Nadar, série *Autoportrait « tournant »* (vers 1865), Paris, Bibliothèque nationale de France.

Le 30 mars 1848, il s'engage avec son frère cadet dans la légion polonaise. Son passeport est au nom de « Nadarsky ». Il est fait prisonnier et confiné dans une mine, puis il refuse le rapatriement gratuit et revient à pied. Deux mois plus tard, il revient à Paris après un long voyage lors duquel il fut arrêté en Saxe par des représentants du gouvernement prussien.

Rapidement après son retour, il est engagé comme agent secret par l'éditeur Jules Hetzel, alors chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire. Sa mission est de se renseigner sur d'éventuels mouvements de troupes russes à la frontière prussienne.



Animation tirée des 12 images de « l'autoportrait tournant » de Nadar ci-dessus.

De retour à Paris, il reprend ses activités de caricaturiste auprès de petits journaux, tandis que sa renommée s'établit peu à peu. Il collabore notamment à *La Revue comique à l'usage des gens sérieux*, lancée à l'initiative d'Hetzel, puis au *Journal pour rire* pour lequel il fait venir de Lyon son cousin Gilbert Randon. À partir de 1850-1851, il s'attelle à un grand projet républicain de *Musée des gloires contemporaines*, pour lequel, avec l'aide de plusieurs collaborateurs, il rencontre les grands hommes du moment afin d'en faire le portrait dessiné. L'ensemble de ce travail concerne plus de 300 personnalités de l'époque sur un total de plus de 1 000 vignettes et constitue une galerie qui, espérait-il, devait lui apporter la notoriété, sous le nom de *Panthéon Nadar* en quatre planches lithographiées, dont une seule fut tirée en 1854, l'année où il se lance officiellement dans la photographie[16].

Il n'hésite pas à caricaturer sa propre activité de photographe. Par exemple, dans le n° 20 du *Petit journal pour rire* dont il était rédacteur en chef, il signe une caricature sur la une dont le titre est « Une théorie photographique », avec pour commentaire : « Monsieur, c'est pour le portrait de mon mari qui est mort il y a deux ans à Buenos-Ayres : je voulais le faire peindre de mémoire, mais on m'a dit que la photographie faisait bien plus ressemblant que la peinture… »



Balzac caricaturé par Nadar en 1850, Paris, BnF[15].

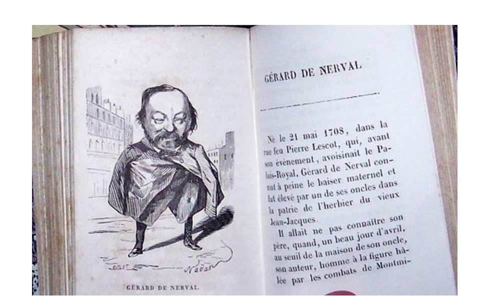
Illustrations

- Les Binettes contemporaines[17].
- Les Rêveries d'un étameur.
- Les petites affiches du Tintamarre…, par Joseph Citrouillard, revues par Commerson, pour faire concurrence à celles d'Eugène de Mirecourt, portraits par Nadar, 10 vol., 1854-1855.

Illustrations par Nadar pour « Les Binettes contemporaines » de Commerson (1854-1855)



« Une théorie photographique », par Nadar (1856).

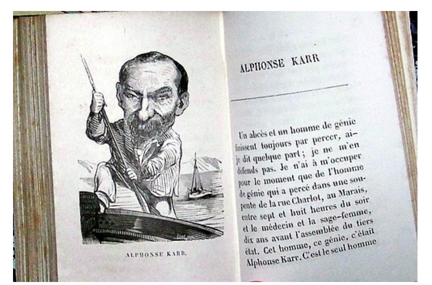


GÉRARD DE NERVAL

Né le 21 mai 1708, dans la rue feu Pierre Lescot, qui, avant son événement, avoisinait le Palais-Royal, Gérard de Nerval connut à peine le baiser maternel et fut élevé par un de ses oncles dans la patrie de l'herbier du vieux Jean-Jacques.

Il allait ne pas connaitre son père, quand, un beau jour d'avril, au seuil de la maison de son oncle, son auteur, homme à la figure hâlée par les combats de Montmi-

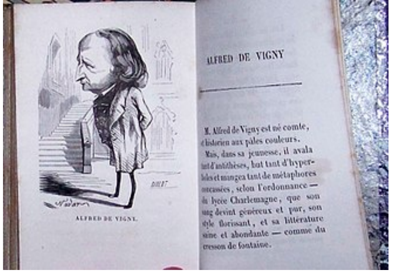
Gérard de Nerval.



ALPHONSE KARR

Un abcès et un homme de génie finissent toujours par percer, ai-je dit quelque part ; je ne m'en défends pas. Je n'ai à m'occuper pour le moment que de l'homme de génie qui a percé dans une soupente de la rue Charlot, au Marais, entre sept et huit heures du soir et le médecin et la sage-femme, dix ans avant l'assemblée du tiers état. Cet homme, ce génie, c'était Alphonse Karr. C'est le seul homme

Alphonse Karr.

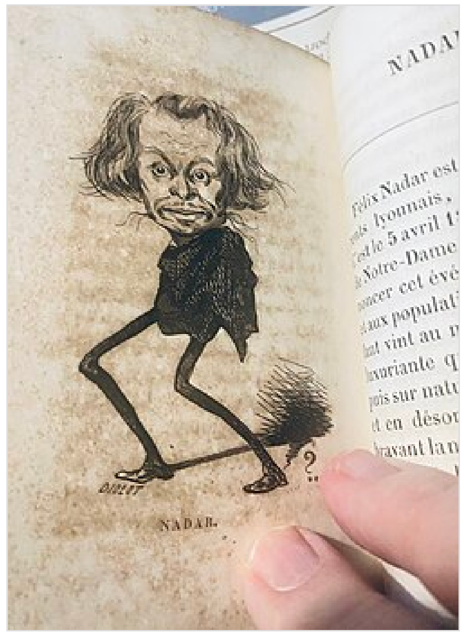


ALFRED DE VIGNY

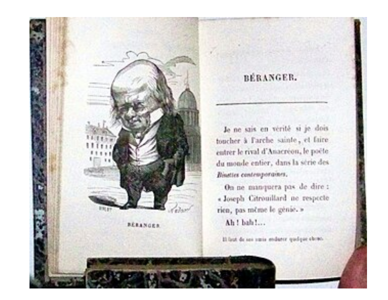
M. Alfred de Vigny est né comte, historien aux pâles couleurs.

Mais, dans sa jeunesse, il avala tant d'antithèses, but tant d'hyperboles et mangea tant de métaphores concassées, selon l'ordonnance du lycée Charlemagne, que son sang devint généreux et pur, son style florissant, et sa littérature saine et abondante — comme du cresson de fontaine.

Alfred de Vigny.



Nadar par Nadar- Extrait des Binettes Contemporaines.



BÉRANGER.

Je ne sais en vérité si je dois toucher à l'arche sainte, et faire entrer le rival d'Anacréon, le poëte du monde entier, dans la série des *Binettes contemporaines*.

On ne manquera pas de dire : « Joseph Citrouillard ne respecte rien, pas même le génie. »

Ah ! bah !...

Béranger.

Nadar illustrateur de la Bibliotheque Drolatique

Photographie



Affiche publicitaire pour *Tournachon, Nadar jeune et Cie, artistes photographes* par Lorentz figurant Deburau (1856, lith., BNF).

Sa nouvelle aisance lui permet d'emménager dans un pavillon mansardé du 113, rue Saint-Lazare à Paris, où il peut disposer d'un jardin d'hiver bénéficiant de la lumière naturelle. Il se met alors à la photographie, créant la plupart de ses œuvres dans ce jardin.

À partir de cette époque, la technique du portrait est maîtrisée et les travaux sont de qualité, les prix évoluent donc à la baisse. De nombreux ateliers photographiques ouvrent et les personnalités n'hésitent pas à « se faire tirer le portrait ». Ce sont ces œuvres que l'on retrouve dans les papeteries sous forme d'estampes et de photographies.

Le 11 septembre 1854, il se marie à Paris avec Ernestine Constance Lefèbvre[18], jeune femme issue d'une riche famille protestante. Après le mariage, il continue d'offrir l'hospitalité à ses nombreux amis, comme à l'époque de la bohème. Le pseudonyme « Nadar » fut utilisé pendant quelque temps par son frère cadet Adrien Tournachon pour ses photographies, sous les formes « Nadar jeune » et « Nadar jne »[19]. Cette signature provoqua la confusion et fut la

cause d'un procès[20] entre les deux frères, de mars 1856 à décembre 1857, qui permit à Félix d'être le seul utilisateur du pseudonyme. Ce procès fut l'un des premiers de ce genre, sur le statut d'auteur photographe[19]. Son fils, Paul, réutilisa plus tard le pseudonyme avec la permission de son père[19].

Nadar souhaite que l'appareil de photographie puisse être emporté à l'extérieur et en voyage, aussi facilement que le chevalet du peintre. Il commence à expérimenter la photographie embarquée dans un ballon. Il est donc, dès 1858, le pionnier de la photographie aérienne, avec ses vues du Petit Bicêtre[5]. Daumier représente Nadar opérant avec difficulté lors d'une ascension aérienne, avec cette légende prémonitoire : *Nadar, élevant la photographie à la hauteur de l'Art* le 25 mai 1862.

En 1860, manquant de place, Nadar déménage de la rue Saint-Lazare au 35 boulevard des Capucines. Il fait installer au fronton de son immeuble une immense enseigne, dessinée par Antoine Lumière et éclairée au gaz. Le 15 mai 1874, s'ouvre dans cet atelier la « première exposition des peintres impressionnistes ».



Revers d'une carte de visite de 1874 et l'adresse rue d'Anjou et les correspondantes M.M. Luckhardt et W. Damry.



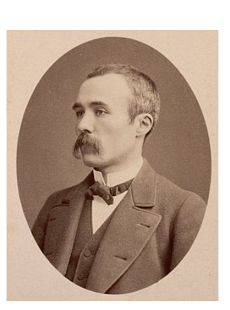
L'atelier de Nadar au 35, boulevard des Capucines, 1860, Nadar Félix (dit), Tournachon Gaspard Félix (1820-1910), Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF).



Autoportrait de Nadar, Nadar Félix (dit), Tournachon Gaspard Félix (1820-1910), Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF).



François Certain de Canrobert par Nadar.



Georges Clemenceau, Nadar (atelier de) (1871-1939), Charenton-le-Pont, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.



Baudelaire, Nadar Félix (dit) Tournachon Gaspard Félix (1820-1910), Paris, Musée d'Orsay.

Il expérimente l'éclairage à la poudre de magnésium, plus facile à brûler qu’en bloc. Complexe à mettre en œuvre, ce procédé, qui consiste à brûler de la poudre de magnésium, s’avère très dangereux car le magnésium est inflammable et dégage beaucoup de fumée. De plus, le déclenchement du flash se faisant manuellement, il arrivait qu'il soit désynchronisé. Nadar tente ensuite une nouvelle expérience qu'il décrit dans son livre *Quand j‘étais photographe* :


Photographie des Catacombes de Paris, avec utilisation de lumière artificielle. Le temps de pose nécessaire est de 20 minutes, ce qui explique l'utilisation de mannequins.

> « Je tentai de tamiser ma lumière en plaçant une glace dépolie entre l'objectif et le modèle, ce qui ne pouvait m'amener à grand-chose ; puis plus pratiquement je disposai des réflecteurs en coutil blanc, et enfin un double jeu de grands miroirs répercutant par intermittences le foyer lumineux sur les parties ombrées. J'arrivai ainsi à ramener mon temps de pose à la moyenne diurne et finalement je pus obtenir des clichés à rapidité égale et de valeur tout à fait équivalente à celle des clichés exécutés quotidiennement dans mon atelier. »

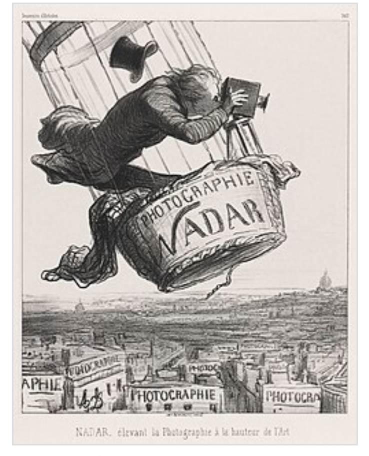
Il effectue une démonstration pour le journal *La Presse scientifique* et dépose le brevet de photographie à la lumière artificielle en février 1861. Nadar est conscient de la portée de son invention. Désormais, il est possible de révéler au public le monde souterrain. Il le prouve en s'attaquant à un nouveau chantier : la photographie des sous-sols de Paris, c'est-à-dire les catacombes et les égouts.

En avril 1874, la première exposition des peintres impressionnistes se tient dans son ancien studio. On lui en a souvent attribué l'organisation, mais il ne fait que louer le lieu. Il est possible, mais non prouvé, qu'il ait cependant demandé à son locataire d'abriter les impressionnistes.

Après le déménagement de son atelier rouge, sa femme lance et gère, avec 20 salariés, un nouvel établissement rue d'Anjou-Saint-Honoré dont son fils deviendra le directeur artistique.

L'aérostation

Très curieux des nouveautés techniques de son temps, il se lance dans le monde des ballons.



Nadar élevant la Photographie à la hauteur de l'Art., lithographie d'Honoré Daumier parue dans *Le Boulevard*, le 25 mai 1863.

Grâce aux frères Louis et Jules Godard, aéronautes aguerris (frères d'Eugène Godard), il réalise près de Paris la première photographie aérienne en 1858, depuis un « vol captif » à 80 mètres au-dessus du *Petit-Bicêtre* (actuel Petit-Clamart). Il est obligé d'alléger au maximum et ne peut embarquer sa « guillotine horizontale ». Leur coopération cessera en 1863 à l'occasion d'un désaccord lors de la construction du ballon *Le Géant*.

Les aventures de Nadar inspirent Jules Verne pour *Cinq semaines en ballon* écrit en 1862. Un des héros de *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* — romans parus en 1865 et 1869 — s'appelle d'ailleurs Michel Ardan, anagramme de Nadar.

Jules Verne le décrit ainsi :

> « C'est un homme de 42 ans, grand, mais un peu voûté déjà, comme ces cariatides qui portent des balcons sur leurs épaules. Sa tête forte, véritable hure de lion, secouait par instants une chevelure ardente, qui lui faisait une véritable crinière. Une face courte, large aux tempes, agrémentée d'une moustache hérissée comme les barbes d'un chat et de petits bouquets un peu égarés, un regard myope, complémentaient cette physionomie éminemment féline. »


— extrait de *De la Terre à la Lune*

En 1863, il fait construire un immense ballon, *Le Géant*, haut de 40 mètres et contenant 6 000 m^3 de gaz, dont les ascensions publiques devaient réunir de quoi financer les travaux de la Société d'encouragement de la locomotion aérienne au moyen du plus lourd que l'air. Le 4 octobre, le premier vol du *Géant* a lieu à Paris avec 13 personnes. Jules Verne rédige alors le texte *À propos du Géant* qui parait dans le *Musée des familles*. Le ballon perd rapidement de la hauteur et atterrit à Meaux, à moins de 100 kilomètres de Paris. Nadar recommence l'expérience le 18 octobre avec son épouse. Dans les environs de Hanovre, le ballon atterrit durement et est entraîné sur 16 kilomètres. Le récit de cette catastrophe par Nadar est repris par la presse dans toute l'Europe. D'autres ascensions auront lieu mais sans le succès public escompté. Nadar doit donc arrêter l'aventure du *Géant* par manque d'argent.

En 1863, connaissant les limites des ballons libres (non dirigeables) et convaincu de l'avenir du plus lourd que l'air, il fonde avec Gabriel de La Landelle la Société d'encouragement de la navigation aérienne au moyen du plus lourd que l'air. En juillet, il écrit son *Manifeste de l'autolocomotion aérienne*, le premier texte qui défend la théorie du plus lourd de l'air face à l'aérostation qui est alors la seule pratique aéronautique.

En 1864, il fonde avec La Landelle la revue *L'Aéronaute* qui reprend dans son premier numéro (en 1868) le Manifeste qu'il avait écrit dans *La Presse* en aout 1863.

En 1870-1871, lors du siège de Paris par les Allemands, il constitue de son propre chef une Compagnie d'aérostiers avec Camille Legrand, dit Dartois, et Jules Dufour, dit Duruof, dont le but est la construction de ballons militaires pour les mettre à la disposition du gouvernement. Ils établissent un campement sur la place Saint-Pierre, au pied de la butte Montmartre, où naît la poste aérienne du siège. Les ballons permettaient de surveiller l'ennemi, d'établir des relevés cartographiques et également d'acheminer du courrier. Nadar baptise ses ballons : *le George-Sand*, *l'Armand-Barbès* et *le Louis-Blanc*. C'est à bord de *l'Armand-Barbès* que Léon Gambetta, ministre de l'Intérieur, quitte Paris le 7 octobre 1870 pour se rendre à Tours afin d'y organiser la résistance à l'ennemi. Mais le gouvernement se détourne de Nadar, jugé trop « révolutionnaire », et préfère financer d'autres entreprises.

Au total, 67 ballons seront construits entre le 23 septembre 1870 et le 28 janvier 1871 qui transporteront 11 tonnes de courrier, soit 2,5 millions de lettres. Cinq des ballons seront capturés par l'ennemi. Cette première fabrication en série d'aéronefs, marque la naissance officielle de l'industrie aéronautique. Deux usines avaient été installées dans les gares de chemin de fer réquisitionnées : les frères Godard à la gare de Lyon et Dartois et Yon à la gare du Nord.

Nadar et l'aérostation



Autoportrait en ballon.



Catastrophe du ballon Le Géant en 1863, non loin de Hanovre, gravure d'Henry de M.



Seconde ascension du *Géant*. Paris, Champ de Mars, 18 octobre 1863. Photographie anonyme.

Fin de vie

Après les évènements de la Commune (1871), Nadar se retrouve complètement ruiné et recommence brièvement une activité dans la photographie pour subsister[réf. nécessaire].

En 1886, il accompagne son fils Paul Tournachon[21] pour photographier son interview du chimiste Eugène Chevreul. Ce double travail, paru le 5 septembre dans *Le Journal illustré* est considéré comme le premier reportage photographique.

En 1887, il s'installe au manoir de l'Ermitage, dans la forêt de Sénart, où il accueille ses amis dans le besoin, jusqu'en 1894. Il est ruiné et malade, sa femme est devenue hémiplégique à la suite d'un choc affectif concernant son fils[Quoi ?]. Le couple déménage à Marseille ; Nadar laisse à son fils la gestion de ses affaires à Paris, et fonde à Marseille un atelier photographique[22]. « Doyen des photographes français », il connaît dans la région de Marseille une véritable gloire et se lie d'amitié avec l'écrivain Frédéric Mistral.

À cette époque, Nadar s'intéresse à la photostérie, application de la photogravure qui donne une image en relief rappelant la sculpture[23]. Il fait connaître la photostérie inventée par Lernac et parvient à la rendre industriellement pratique[24]. En 1890, le jeune Georges-Léopold Mita exécute son portrait peint, une toile que Nadar conservera toute sa vie (Musée Carnavalet)[25].



Tombe de Nadar, Paris, cimetière du Père-Lachaise.

En 1900, le fils de Nadar organise une rétrospective de son œuvre à l'Exposition universelle de Paris. Nadar revient en 1904 à Paris, où il meurt le 20 mars 1910 à près de 90 ans. Il est enterré à Paris au cimetière du Père-Lachaise (36e division).

Postérité

Les relations entre Félix Nadar et son fils, Paul, ont été compliquées. Paul Nadar se lance dans la photographie à son tour et devient très jeune le directeur artistique de l'atelier de son père. Il réalise une série de photographies du chimiste Eugène Chevreul en 1886 pendant l'interview que le centenaire donne à son père. Toutefois, des divergences artistiques apparaissent entre le père et le fils. Tandis que Félix Nadar privilégiait les poses solennelles et graves, son fils avait une conception plus fantaisiste de la photographie. Paul utilise parfois des trucages et s'intéresse davantage aux gens du spectacle[26].

En Belgique, les barrières de police sont aussi nommées barrières Nadar à la suite de sa visite à Bruxelles du 26 septembre 1864 avec le ballon géant, où il fit ériger des barrières mobiles afin de garder à distance la foule qui se massait au jardin botanique, qui ont impressionné les Bruxellois.

Il existe un square Nadar dans le 18e arrondissement de Paris.

Œuvres

Photographies

- André Barret, *Nadar. 50 photographies de ses illustres contemporains*, éd. Julliard, 1994 (ISBN 2-260-01124-1).
- André Barret, *Nadar*, éd. André Barret, 155 p.

Livres

- *La Robe de Déjanire*, 3 tomes, première édition publiée sous son nom Félix Tournachon, Recoules, Libraire-Commissionnaire, 1845 ; Michel Lévy, 1862 ; E. Dentu, 1882, lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k114939r.image.f2.langFR) sur *Gallica*.
- *Quand j'étais photographe*, Ernest Flammarion, 1899, 1re édition (lire en ligne (http://cnum.cnam.fr/CGI/redire.cgi?12KE639)) : récits de souvenirs, avec un texte de fiction *La photographie homicide*[27].

- *Quand j'étais photographe*, réédition, Toulouse, La Bartavelle éditeur, 1993 (ISBN 2877441652)
- *Quand j'étais photographe*, réédition commentée par Caroline Larroche. Éditions À Propos, 2017, 288 p. (ISBN 9782915398151).



Émile Zola (vers 1880).

- *À terre et en l'air. Mémoires du « Géant »*, avec une introduction de Babinet, E. Dentu, 1864 ; 2e édition, 1865 lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k110516k.r=.langFR) sur *Gallica*.
- *L'Hôtellerie des coquecigrues*, E. Dentu.
- *Le Miroir aux alouettes*, Michel Lévy frères, 1859.
- *Quand j'étais étudiant*, E. Dentu. Édition Michel Lévy, 1861 lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2064534.r=.langFR) sur *Gallica*.
- *Le Droit au vol*, J. Hetzel, 1865 (lire en ligne (http://cnum.cnam.fr/CGI/redire.cgi?12CA580)).
- *La Grande Symphonie héroïque des punaises*, 1877.
- *Sous l'incendie*, Édition Charpentier, 1882 (ouvrage dédié à Elisée Reclus).
- *Le monde où on patauge*, 1883.
- *Photographies*, tome 1 ; *Dessins et Écrits*, tome 2 ; Éditeur Arthur Hubschmid, 1979.
- *Nadar écrivain*, neuf volumes tirés de ses écrits, Éditions d'En Face, 2015[d].



Correspondance

- Nadar, *Correspondance, 1820-1851*, tome 1, établie et annotée par André Rouillé, Éditions Jacqueline Chambon, 1998.

Collections publiques

La Bibliothèque historique de la ville de Paris ainsi que le musée Carnavalet se partagent un fonds Nadar consacré à l'aérostation, acheté par la Ville de Paris et composé d'environ 2 500 manuscrits.

Un fonds Nadar est conservé à Paris à la Bibliothèque nationale de France.

Notes et références

Notes

a. Parmi lesquels Daniel-François-Esprit Auber, Pierre-Joseph Proudhon, Michel Bakounine, Théodore de Banville, Charles Baudelaire, Hector Berlioz, Sarah Bernhardt, Jean-Baptiste Camille Corot, Gustave Courbet, Gustave Doré, Alexandre Dumas, Jules Favre, Loïe Fuller, Constantin Guys, Victor Hugo, Émile Zola, George Sand, Zadoc Kahn, Charles Le Roux, Franz Liszt, Stéphane Mallarmé, Édouard Manet, Guy de Maupassant, Gérard de Nerval, Jacques Offenbach, les frères Élie et Élisée Reclus, Gioachino Rossini, Hector de Sastres, Jules Verne, Richard Wagner et Gustave Bourdin , Paul Julius Reuter
b. L’état civil reconstitué de la ville de Paris porte la date du 2 raturée et remplacée par un 6, l'inscription gravée sur le tombeau familial du père Lachaise indique le 1er avril comme date de naissance
c. C'est en fait Pierre Marcellin Tournachon, né à Lyon le 3 juin 1813, fils de Louise Grillet et d’Alban Tournachon, garde-magasin des tabacs en feuilles résidant à Strasbourg, qui fut diplômé de la promotion 1837. Il fut ensuite employé au chemin de fer Nîmes Montpellier à Beaucaire puis « peintre en Moselle » (sources : Associations des anciens élèves des Mines de Saint-Étienne, archives départementales de la Loire).
d. Également disponibles sur BookSpresso.

Références

1. Bulletin polonais littéraire (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55882722/f31.image.r=nadar.langFR).
2. Nadar / Ministère de la Culture / Archives de France (http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/brochure-2010/beaux-arts/nadar).
3. Annuaire de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5585495t/f140.image.r=nadar.langFR).
4. « Acte de naissance reconstitué - Archives de Paris (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUiO3M6MTA6IjIwMjAtMDktMDEiO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsIjtzOjQ6InJlZjEiO2k6NTtzOjQ6InJlZjIiO2k6NzUwMzI7czoxNjoidmlzaW9ubmV1c2VfaHRtbCI7YjoxO3M6MjE6InZpc2lvbm5ldXNlX2h0bWxfbW9kZSI7czo0OiJwcm9kIjt9#uielem_move=0%2C0&uielem_islocked=0&uielem_zoom=40&uielem_brightness=0&uielem_contrast=0&uielem_isinverted=0&uielem_rotate=F) », sur *archives.paris.fr* (consulté le 1er septembre 2020), cf. vue 8/51
5. Nadar, *Quand j'étais photographe*, Caroline Laroche (commentaires), éditions A Propos, 2017, p. 93-109.
6. « Nadar: A Portrait (https://www.historytoday.com/archive/nadar-portrait) », sur *www.historytoday.com* (consulté le 10 février 2024)
7. « Acte de naissance reconstitué de Gaspard Félix Tournachon (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUiO3M6MTA6IjIwMTctMTItMjQiO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsIjtzOjQ6InJlZjEiO2k6NTtzOjQ6InJlZjIiO2k6NzUwMzI7czoxNjoidmlzaW9ubmV1c2VfaHRtbCI7YjoxO3M6MjE6InZpc2lvbm5ldXNlX2h0bWxfbW9kZSI7czo0OiJwcm9kIjt9#uielem_move=0%2C0&uielem_rotate=F&uielem_islocked=0&uielem_zoom=46) » (consulté le 1er février 2018)
8. Photographie de la tombe au cimetière du Père-Lachaise (http://www.parisrevolutionnaire.com/IMG/jpg/Pere_Lachaise_Nadar_36eme_section_02_max.jpg) sur *parisrevolutionnaire.com*.
9. « Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910) », *Les Annales des Mines / Revue des Ingénieurs*, mai 1960 (http://www.annales.org/archives/x/nadar.html).
10. J. Malbos, « En souvenir de Camille Flammarion », *L'Astronomie*, Vol. 69, p. 122-123 (http://articles.adsabs.harvard.edu/cgi-bin/nph-iarticle_query?bibcode=1955LAstr..69..122M&db_key=AST&page_ind=1&data_type=GIF&type=SCREEN_VIEW&classic=YES).
11. Réunion des musées nationaux (http://www.photo.rmn.fr/Package/2C6NU02VTLCH).

12. Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar (http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/brochure-2010/beaux-arts/nadar), Archives de France.
13. Acte décès Victor Tournachon (http://www.fondsenligne.archives-lyon.fr/ac69v2/visu_affiche.php?PHPSID=fb7095f2442bef2cc7e1546b2ed724bd&param=visu&page=1#), archives de Lyon (p. 95/335).
14. Lettre de A.Lefranc (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10250327/f4.image.r=tournachon) sur Gallica BnF
15. « H. de Balzac : caricature, en pied, la main posée sur une table (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b103155135) », sur *Gallica*, 1850 (consulté le 10 février 2024)
16. *Panthéon Nadar* (http://www.metmuseum.org/art/collection/search/366762), Metropolitan Museum of Art.
17. Jean-Louis-Auguste Commerson, *Les binettes contemporaines, 1855* (https://books.google.fr/books?id=imwOAAAAQAAJ&dq=BINETTES%20CONTEMPORAINES&pg=PP7#v=onepage&q&f=false).
18. Acte mariage (http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUiO3M6MTA6IjIwMTctMDQtMjIiO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsIjtzOjQ6InJlZjEiO2k6NTtzOjQ6InJlZjIiO2k6NTg3MTI7czoxNjoidmlzaW9ubmV1c2VfaHRtbCI7YjoxO3M6MjE6InZpc2lvbm5ldXNlX2h0bWxfbW9kZSI7czo0OiJwcm9kIjt9#uielem_move=0%2C0&uielem_rotate=F&uielem_islocked=0&uielem_zoom=37) État civil reconstitué Paris (p. 19/51).
19. Daniel Girardin et Christian Pirker, *Controverses, une histoire juridique et éthique de la photographie*, Arles/Lausanne, Actes sud, Musée de l'Élysée, 2008, 319 p. (ISBN 978-2-7427-7432-6), p. 24-25.
20. « Justice civile », *La Gazette des tribunaux*, n° 9581, 13 décembre 1857, p. 1 (lire en ligne (http://data.decalog.net/enap1/liens/Gazette/18571213.pdf) [PDF]).
21. « Nadar » (http://www.memoiredelaphoto.com/bio%20nadar.html) sur *memoiredelaphoto.com*.
22. « Comment la Ville a laissé disparaître l'atelier Nadar » (http://www.marsactu.fr/archi-et-urbanisme/comment-la-ville-a-laisse-disparaitre-latelier-nadar-35476.html), *Marsactu*.
23. Nadar : « À Marseille, il s'intéresse à la photostérie, application de la photogravure qui donne une image en relief rappelant la sculpture (cf. André Grignan dans le Petit Provençal du 5 avril 1897). » Alix Chevallier *Catalogue de l'exposition Nadar, Bibliothèque nationale, 19 mars, 16 mai 1965. (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6456858c/f41.textePage.langEN)*.
24. « C'est lui (Nadar) qui fit sortir la « Photostérie » du laboratoire où son inventeur l'eut peut-être laissée dormir et c'est lui qui, par sa connaissance approfondie de la technique photographique, parvint à la rendre industriellement pratique. » — L. P. Clerc, « La Photostérie », *La Science française*, 1899, p. 18, 1re colonne (en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1163814/f23.image.r.langFR)).
25. Fiche exposant SA 1905 (https://salons.musee-orsay.fr/index/exposant/237390), base salons du musée d'Orsay.
26. Rétrospective Félix et Paul Nadar (http://www.lintermede.com/exposition-nadar-felix-tournachon-la-norme-et-le-caprice-chateau-de-tours.php), *La norme et le caprice*, exposition organisée par le Jeu de Paume au château de Tours, 2010.
27. Jérôme Thélot, « Nadar et la *Photographie homicide* », *Romantisme*, n° 105 « L'imaginaire photographique », 1999, p. 45-56 (lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1999_num_29_105_4348)).

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

- *Nadar (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Nadar?uselang=fr)*, sur Wikimedia Commons
- *Nadar*, sur Wikisource

Bibliographie

- *Nadar, photographies*, préface de Jean-François Bory, deux tomes, éditions Arthur Hubschmid, 1979.
- Roger Greaves, *Nadar ou le Paradoxe vital*, Paris, Flammarion, 1980, 413 p. (ISBN 2-08-064278-2).

- André Jammes, *Nadar : introduction, repères chronologiques, notes bibliographiques et techniques*, Paris, Fondation Nationale de la Photographie, 1982, 139 p. (ISBN 2-85107-103-3).
- James H. Rubin, *Nadar* (traduit de l'anglais par Jacques Guiod), Paris, Phaidon, 2001, 125 p. (ISBN 0-7148-9275-0).
- Benoît Peeters, *Les Métamorphoses de Nadar*, éd. Marot, 1994.
- Roger Greaves, *Nadar quand même !*, Paris, En Face-Jacques Reich, 2010, 298 p. (ISBN 978-2-35246-019-0).
- Stéphanie de Saint Marc, *Nadar*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Biographies », 2010, (ISBN 9782070781003).
- Michel Christolhomme, *Félix Nadar : mémoires d'un géant*, édition Delpire, Paris, 2015, (ISBN 9782851072726).

Filmographie

- *Nadar photographe*, film documentaire réalisé par Stan Neumann, le Musée d'Orsay, la SEPT-ARTE, les Films d'ici, Réunion des musées nationaux, 1994, 26 min. (VHS).
- *Nadar, le premier des photographes*, film documentaire de Michèle Dominici (ARTE-Docs en Stock) diffusé sur Arte le 3 avril 2018 .

Liens externes

- Photographies de l'atelier Nadar (https://www.pop.culture.gouv.fr/search/mosaic?auteur=%5B%22Nadar%20%28atelier%29%22%5D&base=%5B%22Photographies%20%28M%C3%A9moire%29%22%5D&image=%5B%22oui%22%5D) sur la Plateforme ouverte du Patrimoine (https://www.pop.culture.gouv.fr/)
- Photographies de Nadar (http://www.photo-arago.fr/C.aspx?VP3=SearchResult_VPage&VBID=27MQ2JSC95Y&SMLS=1&RW=926&RH=733) sur la base Arago.
- Expositions virtuelle de la Bibliothèque nationale de France : Les Nadar, une légende photographique (http://expositions.bnf.fr/les-nadar/)

-
- Ressources relatives aux beaux-arts : AGORHA (https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/002121516) · Art Institute of Chicago (https://www.artic.edu/artists/42120) · Art UK (https://artuk.org/discover/artworks/search/actor:nadar-18201910) · Artists of the World Online (https://www.degruyter.com/view/AKL/_00155108) · *Bénézit* (https://doi.org/10.1093/benz/9780199773787.article.B00128385) · Bridgeman Art Library (https://www.bridgemanimages.fr/fr/search?filter_text=creatorid:16428) · British Museum (https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG39823) · Grove Art Online (https://doi.org/10.1093/gao/9781884446054.article.T060723) · Kunstindeks Danmark (https://www.kulturarv.dk/kid/VisKunstner.do?kunstnerId=15235) · Musée d'art Nelson-Atkins (https://art.nelson-atkins.org/people/11984) · Musée d'Orsay (https://www.musee-orsay.fr/fr/ressources/repertoire-artistes-personnalites/18919) · Musée des beaux-arts du Canada (https://www.beaux-arts.ca/collection/artiste/nadar) · Musée national du Victoria (https://www.ngv.vic.gov.au/explore/collection/artist/2170/) · Museum of Modern Art (https://www.moma.org/artists/4196) · National Gallery of Art (https://www.nga.gov/content/ngaweb/Collection/artist-info.13410.html) · National Portrait Gallery (https://www.npg.org.uk/collections/search/person/mp07893) · RKDartists (https://rkd.nl/artists/233529) · Union List of Artist Names (https://www.getty.edu/vow/ULANFullDisplay?find=&role=&nation=&subjectid=500005199)
- Ressources relatives à la recherche : Bibliothèque interuniversitaire de santé (http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=19301) · *La France savante* (http://cths.fr/an/prosopo.php?id=116393) · Isidore (https://www.rechercheisidore.fr/search/?author=nadar_photographe_de_l_oeuvre_reproduite) · Persée (https://www.persee.fr/authority/228689)
- Ressources relatives à la bande dessinée : BD Gest' (https://www.bedetheque.com/auteur-28848-BD-.html) · Lambiek Comiclopedia (https://www.lambiek.net/artists/n/nadar.htm)
- Ressource relative à la littérature : Internet Speculative Fiction Database (http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?231352)
- Ressource relative à la santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé (http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=19301)

- Ressource relative à l'architecture : Base AUTOR (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/autor_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_98=REF&VALUE_98=AW00258)
- Ressource relative à la vie publique : Maitron (http://maitron.fr/spip.php?article135991)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (https://www.britannica.com/biography/Nadar) · *Brockhaus* (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/nadar) · *Den Store Danske Encyklopædi* (https://denstoredanske.lex.dk//Nadar/) · *Deutsche Biographie* (http://www.deutsche-biographie.de/118586181.html) · *Enciclopedia De Agostini* (http://www.sapere.it/enciclopedia/Nadar.html) · *Enciclopédia Itaú Cultural* (http://enciclopedia.itaucultural.org.br/pessoa7287/nadar) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0067110.xml) · *Hrvatska Enciklopedija* (http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=42718) · *Internetowa encyklopedia PWN* (https://encyklopedia.pwn.pl/haslo/;3945136) · *Larousse* (https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/wd/134586) · *Nationalencyklopedin* (https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/felix-nadar) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/F%C3%A9lix_Nadar) · *Treccani* (http://www.treccani.it/enciclopedia/nadar) · *Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/nadar/)
- Notices d'autorité : VIAF (http://viaf.org/viaf/84808952) · ISNI (https://isni.org/isni/0000000121418535) · BnF (https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119173388) (données (https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119173388)) · IdRef (http://www.idref.fr/027043827) · LCCN (http://id.loc.gov/authorities/n50014563) · GND (http://d-nb.info/gnd/118586181) · Italie (https://opac.sbn.it/nome/CFIV007221) · Japon (https://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00450945) · CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA00910741?l=en) · Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1153442) · Belgique (https://opac.kbr.be/LIBRARY/doc/AUTHORITY/14317467) · Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068778864) · Pologne (https://dbn.bn.org.pl/descriptor-details/9810618281805606) · Israël (https://www.nli.org.il/en/authorities/987007300344805171) · NUKAT (http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2099047925) · Catalogne (https://cantic.bnc.cat/registre/981058528103706706) · Suède (https://libris.kb.se/auth/195792) · Vatican (https://opac.vatlib.it/auth/detail/495_268580) · WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n50-014563)
